

où son oncle paternel était professeur. Il y fut un brillant élève. A sa sortie, il débuta à la maison MOISANT, dans la construction métallique puis fit son volontariat au 27^e Régiment d'Infanterie à Troyes.

Appelé ensuite par son oncle Joseph DOUVIER (Châl. 1854), aux Papeteries du Souche pour assurer l'entretien du matériel, il s'y révéla un collaborateur de premier ordre. Quittant ce poste en 1897, LIEHRMANN devint Ingénieur-Directeur, à St-Dié, des Fonderies Louis BURLIN, qu'il dirigea jusqu'en 1929, ce qui lui valut la médaille des vieux serviteurs.

« Je suis bien placé, dit M. GINTZ, pour juger son œuvre, puisque j'ai été moi-même pendant de longues années plutôt un collègue qu'un concurrent de la Maison Louis BURLIN. Les rapports que nous avons de ce fait me permettent d'attester que Ch. LIEHRMANN fut toujours un ami loyal, mais aussi un infatigable travailleur.

« Son rôle était d'autant plus important que M. Louis BURLIN était absorbé par les fonctions, qu'il a remplies pendant plus de 20 ans, de maire de Saint-Dié ».

Tous ses amis et camarades de la région ont été profondément émus de sa disparition. En leur nom comme en celui de tous nos sociétaires, nous adressons à la famille en deuil nos bien sincères condoléances.

POSTILLON (Ernest), Angers 1883. — Notre camarade POSTILLON est décédé à Ribérac le 21 Août 1936, à la suite d'une cruelle maladie, dont les soins les plus dévoués n'ont pu avoir raison.

Une assistance nombreuse, parmi laquelle beaucoup de camarades du groupe et des groupes voisins, et notamment notre camarade CHANGEUR, membre du Comité de notre Société, l'a accompagné à sa dernière demeure.

Le camarade DUPUY, Président du Groupe de Périgueux, a prononcé, au nom de notre Société, au cimetière, une allocution dans laquelle il rappela la brillante carrière du disparu.

POSTILLON était né à Sigogne (Charente) ; il prépara l'examen d'admission aux Arts et Métiers à l'Ecole Primaire Supérieure de Ribérac ; il était entré à Angers Major de la promotion et sut se maintenir presque toujours en tête de sa division.

Après l'accomplissement de son volontariat, il prit le poste de sous-ingénieur aux services du jour des mines de Bruay et fut rapidement nommé ingénieur du chemin de fer et des services électriques de cette importante compagnie.

Son mariage, qui le conduisit à s'occuper d'une fabrique de feutre exploitée par ses beaux-parents, le ramena dans sa région. C'est là que POSTILLON, homme d'initiative, sut mettre toujours son usine au niveau des progrès de la technique, et la spécialisa dans la fabrication des feutres de papeterie, aidé puissamment en cela par le concours de ses deux fils qui, héritiers de son intelligence, assumeront désormais la direction de cet établissement modèle, qui fait le plus grand honneur à l'industrie régionale.

Ses concitoyens l'ont appelé, pendant de nombreuses années, au Conseil municipal, où il a toujours mis ses connaissances au service de la collectivité.

A la compagnie dévouée de celui qui n'est plus, à sa famille, nous renouvelons l'expression de notre sympathie attristée.